

Pierre REVERDY

poète français né à Narbonne (1889-1960)

Extraits du S.B.T. n° 351 : *Des poèmes de Pierre REVERDY*,
C.E.L. Cannes.

Avant l'orage

Je marchais en chantant
 Sur le chemin fermé
 Le ciel était tombé à quelques pas
 Parmi les pierres
 Je me suis arrêté
 J'ai regardé derrière
 Avec leurs bras levés
 cheminées de chaumières
 chevelures au vent
 qui se sont dispersées
 Et tout ce qui s'élève
 Et qui s'est en allé
 Dans ma poitrine vide
 Une goutte est tombée
 Une goutte de pluie
 lourde comme une larme
 En regardant plus loin
 Et par-dessus les arbres

Pour le moment

La vie est simple et gaie
 Le soleil clair tinte avec un bruit doux
 Le son des cloches s'est calmé
 Ce matin la lumière traverse tout
 Ma tête est une rampe rallumée
 Et la chambre où j'habite est enfin éclairée

 Un seul rayon suffit
 Un seul éclat de rire
 Ma joie qui secoue la maison
 Retient ceux qui voudraient mourir
 Par les notes de sa chanson

 Je chante faux
 Ah que c'est drôle
 Ma bouche ouverte à tous les vents
 Lance partout des notes folles
 Qui sortent je ne sais comment
 Pour voler vers d'autres oreilles

 Entendez je ne suis pas fou
 Je ris au bas de l'escalier
 Devant la porte grande ouverte
 Dans le soleil éparpillé
 Au mur parmi la vigne verte
 Et mes bras sont tendus vers vous

 C'est aujourd'hui que je vous aime

Chacun sa part

Il a chassé la lune, il a laissé la nuit. Une à une les étoiles sont tombées dans un filet d'eau vive. Derrière les trembles un étrange pêcheur guette avec impatience d'un œil ouvert, le seul, caché sous son large chapeau ; et la ligne frémit.

Rien ne se prend, mais il emplit sa gibecière de pièces d'or dont l'éclat s'est éteint dans le panier fermé.

Mais un autre attendait plus loin du bord. Plus modeste il pêchait dans la flaque de boue qu'avait laissée la pluie.

Cette eau, venue du ciel, était pleine d'étoiles.